

Patrimoine Frédéric Mitterrand, ministre de la Culture et de la Communication, évoque les liens indéfectibles entre culture et recherche.

# La culture de la recherche

PROPOS RECUEILLIS PAR LA RÉDACTION

## Monsieur le Ministre, portez-vous un intérêt particulier à la recherche et à la démarche scientifique ?

**Frédéric Mitterrand :** Bien sûr, et j'y suis d'autant plus sensible que le ministère de la Culture et de la Communication remplit ses missions grâce à de nombreux chercheurs, notamment dans le secteur du patrimoine et de la recherche archéologique. Leur expertise indispensable est mise au service des missions de conservation et de mise en valeur du patrimoine. Elle s'enracine et se développe par leur investissement personnel ou collectif dans des travaux de recherche, d'encadrement d'étudiants-chercheurs ou d'enseignement.

## Entre la labellisation du Laboratoire d'excellence Patrima et l'inauguration de l'instrument Ipanema au synchrotron Soleil, les sciences du patrimoine ont été à l'honneur en 2011. Que pensez-vous de ces nouveautés ?

**F. M. :** En matière de patrimoine, l'apport de la science est fondamental, et je me réjouis de la dynamique actuelle entre mon ministère et celui de l'Enseignement supérieur et de la Recherche. Le Laboratoire d'excellence Patrima, par exemple, rassemble toutes les équipes liées aux sciences du patrimoine qui se trouvent dans des pôles universitaires, des laboratoires du CNRS et des établissements de la culture comme la Cité de la musique, Versailles et son école d'architecture, la Bibliothèque nationale de France (BNF), le Louvre, sans oublier le Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF)<sup>1</sup> et le Laboratoire de recherche des monuments historiques (LRMH), deux pôles de recherche du ministère. Que ce soit pour l'architecture, les archives ou encore l'archéologie, Patrima permet de croiser les compétences dans les domaines de l'imagerie, de la spectroscopie, de la datation, de la recherche sur les pathologies du patrimoine et les moyens d'y remédier, sur les nouveaux matériaux et les outils techniques de restauration... C'est aussi une très belle opportunité pour renforcer le rayonnement international des musées de France. Des instruments comme le synchrotron de Saclay ou l'accélérateur de particules Aglaé offrent évidemment des

perspectives inédites pour identifier les matériaux, les dater, sur les supports les plus variés tels que la sculpture, la peinture... Concernant Aglaé, mon ministère et la ville de Paris se sont fortement engagés, et je souhaite que le projet New Aglaé puisse se développer prochainement.

## Quels autres liens votre ministère entretient-il avec le CNRS ?

**F. M. :** Tout d'abord, je veux mentionner le fait que le ministère est partie prenante d'une vingtaine d'Unités mixtes de recherche liées au CNRS, qui travaillent sur un éventail très large de sujets. Nous développons aussi de nombreux projets conjoints : cela a été le cas, par exemple, pour l'Institut national d'histoire de l'art (INHA) et l'Institut national du patrimoine (INP), nos deux écoles de formation à l'histoire de l'art et aux métiers de la conservation. Autre illustration, le LRMH développe plusieurs partenariats avec différentes institutions de recherche dont le CNRS. Sur un autre plan, j'ai tenu à soutenir de manière substantielle, *via* le Centre national du livre (CNL), la visibilité internationale de nos revues de sciences humaines. En facilitant leur traduction anglaise en ligne, on se donne les moyens de préserver la spécificité d'une production en langue française, avec ses modes de conceptualisation propres.

## L'archéologie est un domaine très important pour votre ministère. Comment s'articulent son action et celle du CNRS ?

**F. M. :** Dans notre pays, le contrôle scientifique et technique des opérations de fouille constitue le pilier du dispositif de l'archéologie. C'est le rôle des Commissions interrégionales de la recherche archéologique (Cira) et du Conseil national de la recherche archéologique (CNRA), au sein desquels le CNRS est bien évidemment représenté. De plus, l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap) et nos services en région travaillent au niveau territorial avec les équipes de recherche du CNRS. Quant à Lascaux et aux autres grottes ornées, compte tenu de l'importance exceptionnelle de ce patrimoine, des appels à projet de recherche



© D. PROUW/MAC

« La culture scientifique et technique occupe à mes yeux une place essentielle dans notre patrimoine commun. »

sont régulièrement proposés et donnent lieu à des campagnes annuelles de recherche programmées, notamment en vue de la conservation de ces sites sur le long terme. C'est un exemple emblématique de nos coopérations avec le CNRS<sup>2</sup>.

**Selon vous, le patrimoine culturel ne se limite pas aux monuments et aux chefs-d'œuvre, mais englobe aussi, entre autres, le patrimoine scientifique.**

**F.M. :** En effet, la culture scientifique et technique occupe à mes yeux une place essentielle dans notre patrimoine commun et dans notre mémoire collective. Ainsi, les figures des grands savants doivent pouvoir être mieux connues du public. Le label Maison des Illustres, que j'ai lancé il y a quelques mois, peut y contribuer, comme c'est le cas avec la maison de Louis Pasteur, à Arbois, en Franche-Comté. Je suis également sensible à l'importance des commémorations. Que constate-t-on lorsque Cédric Villani et l'Institut Poincaré célèbrent le bicentenaire

de la naissance d'Évariste Galois, l'une des plus grandes figures de l'école française de mathématiques ? Ou quand la Sorbonne clôt en grande pompe les manifestations pour le centenaire du prix Nobel de Marie Curie ? Que l'aventure scientifique est bien présente dans nos mémoires collectives et dans les valeurs de la République. Et puis, il y a en France, de longue date, une dynamique très importante en matière de démocratisation de la culture scientifique et technique. Le monde de l'édition y joue depuis longtemps un rôle pionnier. Ce travail de sensibilisation des publics, et en particulier des jeunes, c'est aussi la mission que mène Universcience, établissement public du ministère de la Culture et de la Communication qui regroupe le Palais de la découverte et la Cité des sciences, sous la présidence éclairée de Claudie Haigueré.

**De nombreux lieux en France, dont le musée du quai Branly, font cohabiter la recherche et les cultures du monde. Pensez-vous que la culture est un bon vecteur de diffusion de la science ?**

**F.M. :** Le musée du quai Branly, à l'évidence, représente une chance majeure pour l'anthropologie sociale en France. En donnant à voir, avec une exigence scientifique exceptionnelle, les savoirs des autres, en offrant à la recherche une visibilité nouvelle *via* des expositions, le quai Branly est à coup sûr une illustration remarquable de ce que les mondes de la culture et de la recherche peuvent s'apporter. De manière générale, notre pays est doté d'un très riche tissu de musées, petits ou grands, dont beaucoup ont trait à la culture scientifique – je pense ainsi aux écomusées, qui reviennent sur notre passé industriel, sur l'histoire de l'ingénierie et de l'industrie, du design... Cette mosaïque, j'ai souhaité la mettre en valeur. C'est la vocation notamment du plan musées en région que j'ai lancé en septembre 2010 et qui concerne 79 établissements en métropole et outre-mer.

**Un appel d'offres pour la numérisation du patrimoine s'est clos en novembre dernier. Quels en sont les enjeux ?**

**F.M. :** Dans le cadre des Investissements d'avenir, 750 millions d'euros ont été réservés à la numérisation du patrimoine culturel. C'est un apport considérable et un pari sur le futur. Qu'il s'agisse des œuvres indisponibles dans le domaine du livre ou de la sauvegarde de notre patrimoine cinématographique, le cadrage scientifique de ces opérations de numérisation est à l'évidence une étape essentielle.

1. Unité CNRS/Ministère de la Culture et de la Communication.

2. Lire « Sauver Lascaux », *CNRS Le Journal*, n° 251, décembre 2010, pp. 20-29.

**EN LIGNE**

> [www.culture.gouv.fr](http://www.culture.gouv.fr)